



AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

REGION AUVERGNE

Bulletin technique n°01 du 28/01/1998 - 2 pages

Colza Charançons du bourgeon terminal et grosses altises

Quelques sondages larvaires ont été effectués mi-janvier. Les larves sont bien visibles à l'intérieur des pétioles évoluant vers le « cœur » des plantes. Les parcelles protégées à l'automne particulièrement contre les adultes de charançons du bourgeon terminal (CBT) courant octobre sont quasi indemnes. Par contre dans celles n'ayant pas reçu de traitements adaptés les infestations sont variables d'une parcelle à l'autre dépassant ponctuellement le seuil d'intervention de 20% de plantes avec des larves. Par contre la « pression » grosses altises est très faible dans l'ensemble s'expliquant par le fait de la faible activité automnale.

Les parcelles n'ayant pas reçu de protection insecticide doivent être contrôlées par un sondage larvaire.

- Prélever 25 plantes au hasard.
- Fendre les pétioles des feuilles et le cœur des plantes pour repérer les larves qui évoluent à l'intérieur.
- Apprécier le taux d'attaque pour les 2 espèces de ravageur.

Si le seuil est dépassé, il est possible de positionner un oléoparathion en rattrapage (50 à 60% d'efficacité) dès que possible (conditions climatiques favorables) et avant que la majorité des larves atteignent le cœur des plantes particulièrement pour le charançon du bourgeon terminal (CBT).

Distinction des larves

	Longueur	Couleur	Aspect	Seuil
C. B. T.	4 à 7 mm	Blanc, tête marron claire.	Corps trapu et arqué. Absence de patte.	20% de pieds porteur
Grosse altise	2 à 8 mm	Blanc, tête et extrémité noires.	Corps filiforme, 3 paires de pattes.	70% de pieds porteurs.

Céréales

Pucerons et JNO

Absence de puceron en culture depuis notre dernier bulletin.

Maintenir une surveillance.

Nouveaux fongicides

Les strobilurines

Les produits à base de strobilurines ont obtenu leur autorisation de vente dès l'été dernier, et seront donc disponibles pour la prochaine campagne.

Ces molécules originales, dérivées de substances naturelles émises par des champignons, vont quelque peu bouleverser un marché dominé par les triazoles et les morpholines. Ces produits présentent certaines caractéristiques qui expliquent leur intérêt.

Un spectre large.

Les strobilurines ont une action sur un grand nombre de champignons (mildiou, oïdium, rouille, botrytis...) d'où un développement envisagé sur différentes cultures.

Des efficacités bonnes à très bonnes.

Les strobilurines sont la plupart du temps comparables aux meilleures références actuelles, voire même supérieures : exemple l'azoxystrobine sur helminthosporiose, le krésoxim méthyl pour l'oïdium. Vis à vis du piétin-verse et de la fusariose sur épis, leur apport est plus limité.

Des modes de diffusion originaux

Le comportement de ces matières actives (système ou quasi système, action translaminaire, redistribution par les pluies ou par voie gazeuses) permettent une protection uniforme des plantes, y compris d'organes non présents lors du traitement.

Une persistance accrue

Conséquence des hauts niveaux d'efficacité et du mode de diffusion; la persistance d'action est améliorée par rapport aux molécules classiques. Protection de 6 à 8 semaines.

Colza
Sondages
larvaires.

Céréales
Pucerons :
absents.
Nouveaux
fongicides : les
strobilurines.

Service Régional de la
Protection des Végétaux
Site de Marmilhat
BP 45
63370 LEMPDES
Tél : 04-73-42-14-83
Fax : 04-73-90-83-70

Imprimé à la station
d'Avertissements Agricoles
de la DRAF AUVERGNE

Le Directeur-Gérant :
Jean-François CHAUVÉAU

Publication périodique
C.P.P.A.P. n°2315AD
ISSN n°1254.6372
Tarif : 320 F

Un nouveau mode d'action.

Les strobilurines bloquent la chaîne respiratoire du champignon, apportant ainsi des solutions nouvelles pour prévenir l'apparition des résistances. La plupart des fongicides actuels sur céréales (triazoles, morpholines, prochloraz, fenpropidine) ont tous le même mode d'action : blocage de la formation d'un composé des parois des champignons. Le chlorothalonil empêche la germination des spores.

Le cyprodinil agit sur la synthèse des acides aminés par contact et par systémie de manière préventive et curative.

Des surfaces vertes plus importantes et plus longtemps, un rendement accru.

Par leur efficacité sur les maladies classiques, et sur des maladies secondaires des feuilles et des épis, ainsi vraisemblablement par des effets physiologiques (plus de photosynthèse, sénescence ralentie), les strobilurines apportent un effet vert plus important.

L'ensemble permet à ces produits d'apporter des gains de rendements supplémentaires par rapport à des protections classiques, d'autant plus que la pression maladie est importante.

Un profil toxicologique et environnemental favorable.

Les strobilurines répondent aux nouvelles exigences dans ces domaines.

Conclusion

Les strobilurines sont des produits qu'il convient d'intégrer dans les stratégies existantes. Leur performance devant permettre de diminuer le nombre de traitement. Les conditions d'une valorisation optimale technique et économique sont à préciser.

Les produits à base de strobilurines.

NOM	OGAM	SENSO	AMISTAR	AMISTAR PRO
Firme	Basf	Basf	Sopra	Sopra
Composition	125 g/l époxiconazole 125 g/l krésoxim-méthyl	300 g/l fenpropimorphe 150 g/l krésoxim-méthyl	250 g/l azoxystrobine	100 g/l azoxystrobine 280 g/l fenpropimorphe
Dose/ha	1 l (1,2 l sur piétin)	0,7 l/ha	1 l	2 l
Autorisations sur blé	Oïdium Septorioses Rouilles Fusarioses des épis Piétin-Verse	Oïdium Septorioses	Oïdium Septorioses Rouilles	Oïdium Septorioses Rouilles
Autorisations sur Orge	Oïdium Helminthosporiose Rhynchosporiose Rouille	Oïdium	Oïdium Helminthosporiose Rhynchosporiose Rouille	Oïdium Helminthosporiose Rhynchosporiose Rouille
Classement toxicologique	Xn nocif	Sans classement	Sans classement	Xi irritant

Le quinoxyfen (FORTRESS)

Famille des phénoxyquinoléines (ce n'est pas une strobilurine). Il présente des caractéristiques assez voisines :

- action préventive
- diffusion originale (système et redistribution en phase gazeuse).
- persistance d'action (jusqu'à 70 jours).

Ce produit est autorisé contre l'oïdium du blé et de l'orge à 0,3l/ha.